

les coupures d'aide ont privé les femmes et les filles d'éducation en Afghanistan



30 %

baisse prévue de l'aide internationale à l'éducation d'ici 2027, suite à des coupes budgétaires

167 M

d'adolescentes dans les pays où les inégalités entre les genres sont les plus marquées comptent parmi les personnes les plus durement touchées par les coupures, ce qui compromet leur capacité à aller à l'école

85 M

d'enfants vivant dans des situations d'urgence ne sont pas scolarisé.e.s à l'échelle mondiale

moins d'un tiers

du financement total consacré à l'éducation dans les situations d'urgence en 2024 avait été alloué en juin 2025

Investir dans l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces de prévenir la violence, de réduire la pauvreté et d'améliorer la santé des femmes et des filles. Or, l'éducation a été l'un des secteurs les plus touchés par les coupures d'aide en 2025. Concrètement, cela signifie que des **millions d'enfants ont perdu leur accès à une éducation de qualité.**

L'Afghanistan, qui connaît l'une des plus graves crises de déscolarisation, a été particulièrement touché par les coupures dans l'éducation, surtout pour les femmes et les filles. Il y a déjà d'immenses inégalités ici, alimentées par le système **d'apartheid de genre** des talibans, dans lequel les femmes et les filles se voient systématiquement refuser l'accès à l'éducation au-delà de l'école primaire.

Dans ce contexte, **l'aide a été une bouée.** L'USAID finançait auparavant des programmes soutenant l'éducation des femmes et des filles, mais ces opportunités ont été perdues en raison des coupures.

- **En 2025, l'USAID a supprimé tous ses programmes d'aide en Afghanistan**, éliminant ainsi les rares espaces alternatifs scolaires pour les femmes et les filles au-delà de l'école primaire.
- Les coupures de l'USAID ont fermées un **programme de formation de sages-femmes** à Kaboul, mettant fin à la seule possibilité d'études supérieures offerte aux femmes dans le pays.

- En décembre 2025, **2,2 millions d'adolescentes** étaient privées d'accès à l'enseignement secondaire, et 400 000 autres se voyaient refuser cet accès chaque année.
- D'ici 2026, ces interdictions **devraient entraîner** une augmentation de 25 % des mariages d'enfants, de 45 % des grossesses précoces et de 50 % de la mortalité maternelle.

Les militant.e.s de l'éducation au Canada nous exhortent à agir. Après avoir lancé la Déclaration de Charlevoix de 2018 visant à soutenir l'éducation des femmes et des filles dans les contextes de crise, le Canada n'a pas renouvelé son soutien lorsque celle-ci a pris fin en 2023.

Si le Canada continue de réduire son aide, il contribuera à cette spirale descendante dévastatrice. Les coupures ont des conséquences à long terme pour les millions d'enfants qui ont perdu l'accès à l'éducation, ainsi que pour le l'avancement de communautés et de pays.

Nous faisons face à une crise sans précédent pour l'éducation mondiale. Ce n'est pas le moment pour le Canada de reculer.